



MUSIQUE

Irma, les visages de l'inspiration

Après le succès de «Letter To The Lord», la chanteuse est allée capter l'énergie de New York pour «Faces», son deuxième album à venir... PAGE 16

LE MAG

LA CHAUX-DE-FONDS Demain au Club 44, la psychologue Nicole Prieur proposera quelques pistes pour régler ses comptes en famille.

«Soyez un traître heureux!»

CATHERINE FAURE

Très tôt, dès l'âge de 3-4 ans, les enfants mettent en place une «calculatrice inconsciente» qui enregistre leurs frustrations, leurs attentes déçues et les loupées de leurs parents. «Ils comptent même davantage ce dont ils estiment avoir été privés que ce qui leur a été donné». Tel est le constat de Nicole Prieur, philosophe de formation, psychologue, auteure de «Petits règlements de comptes en famille» (éd. Albin Michel). En conférence demain au Club 44, la chercheuse française qui travaille sur l'éthique au sein du couple, inaugurera à La Chaux-de-Fonds une série de rendez-vous culturels dédiés à la problématique inépuisable de la famille. Entretien.

En amour, on ne compte pas, c'est bien connu...

Oui, mais c'est faux. Et plus on aime, plus on compte. Je reçois en consultation des enfants, des adolescents, des adultes de tout âge et on s'aperçoit bien que tout compte. On compte le geste mesquin, le cadeau d'anniversaire qui ne correspondait pas à notre attente, l'histoire qu'on ne nous a pas lue le soir, les chaussures à la mode reçues par nos copains...

Que les fratries se disputent pour des questions d'héritage, d'accord. Mais parler de «calculatrice inconsciente» chez les tout-petits, n'est-ce pas pousser le bouchon psy un peu loin?

Non, c'est un constat que tout le monde peut faire autour de soi. Les enfants se construisent avec ce qu'ils reçoivent, mais ils comptabilisent encore davantage ce qu'ils ne reçoivent pas. Et la calculatrice peut refaire surface à tout moment de la vie, en particulier en période de crise, de divorce... Tout est enregistré quelque part.

En tant que parent, comment réagir à ces sentiments de frustration que l'on suscite bien involontairement?

Il faut accepter l'idée qu'on ne peut pas répondre à toutes les demandes de l'enfant, c'est illusoire et même néfaste. C'est au cœur de son insatisfaction que l'enfant va construire son sens du réel. Il a des besoins essentiels, certes, mais ensuite, il faut accepter que l'enfant nous traite de «méchant», d'«injuste». C'est de cette manière qu'il pourra accepter les limites et dépasser, plus tard, les injustices et les manques dans sa vie d'adulte. On aimerait bien éviter toute souffrance à son enfant, mais c'est impossible.



Entre drame et tendresse infinie, les relations parents-enfants seront explorées sous toutes leurs facettes cette semaine à La Chaux-de-Fonds. Dans le film «Alphée des étoiles» (samedi à l'ABC), le réalisateur canadien Hugo Latulippe brosse un lumineux portrait de sa fille atteinte d'une maladie génétique rare. SP

La calculatrice, c'est pour la vie?

Oui, si on ne solde pas ses comptes. Souvent, c'est à l'adolescence que les enfants réclament leur dû. Certains ne dépassent d'ailleurs jamais ce stade et demandent plus tard à leurs compagnons de réparer ce que leurs parents ne leur ont jamais donné. Mais un amant ne pourra jamais les aimer comme un père, une amie comme une mère. D'où, souvent, des échecs à répétition.

Alors, comment remettre les compteurs à zéro?

Cela s'appelle grandir. Grandir en cessant d'en vouloir à ses parents, en se disant: «Quoi que je fasse, je ne recevrai jamais ce regard, ce sentiment d'importance que j'attendais». C'est un deuil difficile, mais si nous réussissons, c'est extrêmement libérateur.

Dans certains cas, c'est juste impossible de faire ce deuil?

Il existe des cas de graves dysfonctionnements, certaines carences relèvent de la pathologie. Dans mes consultations, je rencontre des hommes et des femmes qui ont subi des maltraitements terribles de la part de leurs parents. Mais il y a toujours une possibilité psychique de se libérer. Admettre que le mal a été là. Admettre et ne pas attendre autre chose.

Les attentes déçues des parents pèsent aussi lourdement dans cette comptabilité affective?



Parents, continuez de grandir, cessez de vouloir être le bon fils (...) que vos parents attendaient!

NICOLE PRIEUR AUTEUR DE «PETITS RÈGLEMENTS DE COMPTES EN FAMILLE»

Tout à fait. Les parents donnent la vie, ils transmettent de l'affection, des valeurs, mais aussi leurs névroses. En grandissant, l'enfant va s'apercevoir qu'il ne pourra jamais répondre à toutes les attentes de ses parents, qu'il ne sera jamais quitte par rapport à tout ce qu'il a reçu. D'où un sentiment de dettes.

Les enfants peuvent-ils un jour s'acquitter de ces dettes?

C'est un long processus de passage que je travaille avec des adultes de 25 ans, 30 ans et plus. Grandir, c'est accepter de trahir les attentes des parents, c'est accepter de leur désobéir. Vous êtes malheureux parce que vous n'êtes pas celui ou celle que votre mère rêvait et du coup, tout le monde est malheureux autour de vous. Alors, trahissez cette demande, prenez votre place et soyez un traître heureux! C'est un cap difficile, mais dès qu'on entame ce processus, la demande parentale s'allège.

Reste encore à trouver la dis-

tantes liées à l'histoire familiale. On est tous noyés par notre histoire familiale, même si les valises sont plus ou moins lourdes selon les cas.

Faut-il régler ses comptes en famille?

A mon avis, non. Il ne faut pas forcément tout se dire, en tout cas pas dans une réunion de famille devant tout le monde, ça ne fait qu'envenimer les choses. A un moment donné, quand on a constaté que ça ne sert à rien de répéter à sa mère: «arrête de me téléphoner tous les jours!», il faut mettre en place soi-même les dispositifs de changement.

Un petit conseil aux parents?

Oui, continuez de grandir! Cessez de vouloir être le bon fils ou la bonne fille que vos parents attendaient. Les parents sont souvent tellement fragilisés que leurs enfants ont l'impression que c'est à eux de les protéger et se trouvent «parentalisés» à leur tour. ☉

SOLDER SES COMPTES À LA CHAUX-DE-FONDS

CONFÉRENCE Nicole Prieur, demain 1er avril à 20h15, Club 44. www.dub-44.ch

CINÉMA En partenariat avec le festival Visions du réel, le cinéma ABC propose samedi 5 avril quatre films de famille: 16h, «Alphée des étoiles» d'Hugo Latulippe. 18h15, «Hello Stranger» de Thomas Amman et «Nwa-Mankamana» de et en présence de la réalisatrice chaux-de-fonnière Laurence Favre. 20h45, «Kama Shadub» de Ramón Giger et Jan Gassmann. www.abc-culture.ch

THÉÂTRE «Requiem de salon», impitoyable comédie familiale mise en scène par Andrea Novovic, du 1er au 4 avril à 20h15 au TPR (Beau-Site), www.arcenscenes.ch

COUPS DE GRIFFES

Une ado dans Grozny en guerre

Une plume de petite fille dans un pays en ruine, des mots qui dévastent et qui agacent jusqu'à Vladimir Poutine. Polina Jerebostova, Russe de Tchétchénie, vit en exil en Finlande, elle a 28 ans. Quand elle était deux fois plus jeune, en 1999, elle a tenu son journal dans Grozny livrée à la seconde guerre de Tchétchénie. Au fil des entrées, la jeune fille traduit les ambiguïtés d'un quotidien ravagé par le conflit. Entre bombardements et snipers, elle connaît la douleur lancinante de la faim qui tenaille et les joies d'éprouver le sentiment amoureux. Simple, sincère, lucide mais jamais naïve, Polina, qui fut blessée à la jambe, livre un témoignage écorché, près du sang. Il a suscité la polémique dans une Russie qui ne veut toujours pas se pencher sur son engagement en Tchétchénie. ☉ PHV

Lire: «Le Journal de Polina», Polina Jerebostova, Books éditions, 555 pages



COUP DE MAÎTRE

Un vrai mec à problèmes

Comme le mensonge n'est jamais aux antipodes de la vérité, la folie n'est guère éloignée du génie. En plongeant dans l'étrange vie de Grigori Perleman, le journaliste Masha Gessen a voulu résoudre l'équation d'un inconnu. Celle d'un Russe formé à l'école secondaire No 239 de Leningrad et qui se révèle un mathématicien de génie. Fagoté comme l'as de pique, ce barbu farouche et halluciné, droit échappé d'un roman de Dostoïevski, a vaincu la conjecture de Poincaré. Un problème si trappu que le résoudre, c'est décrocher la timbale: gloire, breloque et pognon. Mais Grigori à tout envoyé bouler pour se replier dans l'anonymat. Malgré une bio à l'américaine, directe et fouillée, cet inconnu célèbre que même l'auteure n'a pas approché fournit de quoi se perdre en conjectures. ☉ PHV

Lire: «Dans la tête d'un génie», Masha Gessen, édition Globe, 278 pages



MÉMENTO

NEUCHÂTEL

La HEM en concert

Sous la baguette de Nicolas Farine (photo sp), l'Orchestre

symphonique, le chœur et des solistes de la Haute Ecole de musique de Genève seront en concert, dimanche au temple du Bas, dans un programme dédié à la Messe du couronnement de Mozart et le Psalme 42 de Mendelssohn, entre autres trésors de la musique sacrée. ☉

☉ Neuchâtel, temple du Bas, dimanche 6 avril à 17h.

